



Érémisme, cénobitisme et monachisme

Dans le même temps, naissait le phénomène de l'érémisme. La fuite au désert, d'abord, comme dans le cas du semi-légitime saint Paul de Thèbes (mort en 347 ?), sous la contrainte de la répression, puis, à l'image de saint Antoine (251-356 ?), dans le désir d'imiter le Christ et de retrouver, par la solitude, l'unité intérieure d'Adam avant la chute.

- Le monachisme était né. Et celui-ci, qui constituerait l'incalculable apport de l'Égypte au christianisme et se répandrait ensuite dans toute la chrétienté, commencerait par connaître, en Égypte justement, des formes contrastées.
- Celle de la retraite au désert, d'abord, anachorétisme radical des premiers pères, dont les vies nous sont parfois bien connues, grâce aux fameux « apophthegmes ».

